

# Nuits sonores s'exporte à Bruxelles

MUSIQUE Le festival se déclinera en concerts, conférences et interventions urbaines

- ▶ Encore un festival en Belgique ?
- ▶ Les organisateurs et leurs partenaires bruxellois soulignent son originalité.
- ▶ En plus d'une affiche électro « aventureuse » dans des lieux « remarquables », ils veulent recréer du lien social dans la ville.
- ▶ Rendez-vous du 14 au 17 septembre.

## LYON

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Quinze ans après leur naissance à Lyon, les Nuits sonores s'exportent à Bruxelles. La première édition de cette déclinaison hors France aura lieu du 14 au 17 septembre dans divers lieux de la capitale.

L'initiative peut étonner. Ne serait-ce qu'un énième festival en Belgique, où l'on en compte près de 600 par an ? Un festival urbain de plus à Bruxelles, où s'organisent déjà le Listen, le BSF, le Bozar Electronic Arts et autre Electro-

nic Marathon ? Absolument pas, s'empresse de préciser les organisateurs lyonnais et leurs partenaires de Brussels Expo !

Il y a 15 ans de cela, les Nuits sonores ont vu le jour avec l'ambition non seulement de proposer une affiche musicale aventureuse, estampillée « électronique » et à répartir sur des lieux remarquables ou à défricher, mais aussi de (re)créer du mouvement et du lien social dans la ville. C'est la raison pour laquelle l'événement se complète en journée d'un parcours multi-activités et d'un European Lab, sorte de forum où l'on cause urbanisme, architecture, design, culture, nouveaux médias. Et comme l'intitulé l'indique, d'Europe. Bien entendu, il en ira de même à Bruxelles.

### « Une rupture avec les festivals de première génération »

« Nous sommes nés dans cette culture numérique, électronique, résume Vincent Carry, le directeur d'Arty Farty, structure organisatrice des Nuits sonores lyonnaises. Cette culture est par essence dans une logique d'innovation, d'où notre envie d'innover dans le modèle festivalier. C'est ce qui nous tenait à cœur dès le départ. » Les Nuits créent donc une « rupture » avec le « festival

de première génération ». Vous savez, tous ces événements qui portent le nom de leur territoire, Transmusicales de Rennes, Printemps de Bourges ou, plus près de chez nous, Rock Werchter...

« Certes, ce sont de très beaux festivals, mais des festivals monosites, bien souvent à l'extérieur du cœur de la ville, des festivals de chapiteaux, avec des grandes scènes, des sponsors... Des choses assez normées, finalement. »

À Lyon, le 26 mai dernier, dans l'un des gigantesques hangars de l'ancienne usine de machines à laver Fagor-Brandt, à quelques centaines de mètres à peine des immeubles d'habitation, on a ainsi pu goûter pleinement à l'éclectisme de l'affiche et à la démarche de « dénormalisation » entreprise par l'équipe de Vincent Carry. Entre le (free) jazzman Pharoah Sanders, l'électro orientale et festive d'Omar Souleyman et le tsunami techno du duo François X/Bambounou. À Bruxelles, la diversité sera pareillement de mise avec, notamment, les rappeurs de L'Or du Commun.

Sur les rives du Rhône et de la Saône, nous sommes également allés faire un petit tour du côté extra-musical. Et écouter notamment quelques interve-

nants détailler comment peuvent se marier aujourd'hui numérique et révolution citoyenne. Voilà ce dont il est aussi question dans cet European Lab : on ne pouvait trouver intitulé plus adéquat.

Considérant qu'un festival, quel qu'il soit, a besoin d'un peu de temps pour s'implanter, cette première édition bruxelloise des Nuits sonores sera forcément du rodage. Sans prétentions, mais bel et bien articulées autour de ce mélange entre conférences, concerts et interventions urbaines. À partir de quel moment, sur quel critère jugera-t-on l'expérience réussie ? « Bruxelles, c'est beaucoup de tribus qui ne se mélangent pas, relève Philippe Close, échevin du Tourisme à la Ville de Bruxelles, également en charge du projet Neo auquel

ces Nuits devraient contribuer. Si on arrive à mélanger les Européens et les Bruxellois d'où qu'ils viennent, dans des styles et des ambiances différentes, faire en sorte que les gens aillent dans les différents lieux, on aura gagné. » ■

DIIDIER STIERS

Infos : [www.nuits-sonores.be](http://www.nuits-sonores.be).

Sur Frontstage : notre reportage à Lyon.

## PROGRAMME

### Des Belges et des internationaux

La soirée d'ouverture aura lieu au Palais des Beaux-Arts, dans le cadre du Bozar Electronic Arts Festival. Seront ensuite à voir et à écouter dans les divers lieux investis par les Nuits sonores, des Belges tout comme des invités internationaux : L'Or du Commun, Moscoman, Bambounou, Motor City Drum Ensemble, Mode-sektor, Pablo Valentino, Haring, The Hacker, Kong, DC Salas, Khidja, Deena Abdelwahed, Gratts, Leon Vynehall, San Doda et Africaine 808. La programmation complète sera dévoilée fin juin et un « very special guest » annoncé le 15 juillet.

D.S.

## LES LIEUX

### Palais 10, musée et cafés

Du jeudi 14 au dimanche 17 septembre, le Musée ADAM (Brussels Design Museum) accueillera le forum European Lab tandis que les « gros » concerts se tiendront au Palais 10. Les Nuits passeront également par le Bozar, le Café Belga, l'Ancienne Belgique, le Bonnefooi, le Brass, les Brigittines, le Fuse et la Galerie Horta. Hors musique, le parcours « Extra ! » mobilisera quelques autres endroits encore, comme La Vallée le temps d'un apéro, la place Poelaert qui sera livrée au collectif Coucou Brussels, ou même... un hammam !

D.S.